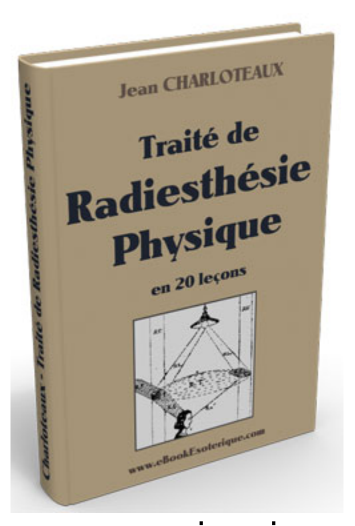


Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

CHARLOTEAUX

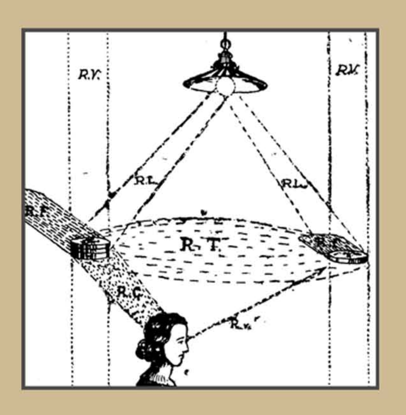
Traité de Radiesthésie Physique



Jean CHARLOTEAUX

Traité de Radiesthésie Physique

en 20 leçons



Mode d'emploi lecteur sécurisé JAVELIN

Utilisez le lecteur Javelin comme vous le feriez avec votre lecteur PDF habituel (par exemple Acrobat).
En haut du lecteur, vous trouverez la barre d'outils avec ses icônes, leurs fonctions sont évidentes par leur forme.

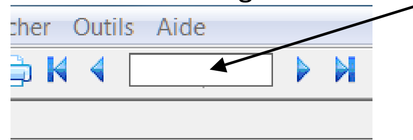
Si votre lecteur Javelin n'est pas en français, cliquez le ***troisième menu****, dans* ***Langues****, choisissez* ***Français****.*

Téléchargez, éventuellement, le mode d'emploi
Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN
avec liste explicative de toutes les icônes.
Les explications sont les mêmes
pour la version PC ou Mac
Cliquez l'image ci-dessous



Pour accéder rapidement à une page par la Table des Matières :

- Cliquez **Table des Matières**, ci à gauche.
- Repérez le chapitre qui vous intéresse
- Notez le numéro de la page.
- Introduisez ce numéro dans la case recherche en haut à gauche du lecteur.



- Tapez la touche **Enter**.

Vous arrivez instantanément à la page désirée. **Recherche d'un mot dans le texte**, faites de même — introduisez le mot dans la case de recherche et tapez la touche **Enter**.

Téléchargez,éventuellement, le mode d'emploi ***Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN*** ***avec liste explicative de toutes les icônes.***

Avertissement de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser le léger manque de lisibilité et les imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

Jean CHARLOTEAUX

de l'Académie des Sciences Radiesthésiques de Belgique,
rapporteur au Congrès International de Radiesthésie (1939),
fondateur du Cercle d'Études Radiesthésiques d'Anvers.

TRAITÉ DE RADIESTHÉSIE PHYSIQUE

EN VINGT LEÇONS

TRAITÉ
DE
RADIESTHÉSIE PHYSIQUE

A la glorieuse mémoire
du Sous-Lieutenant Landry LAMBERT
du cercle de Radiesthésie Militaire d'Anvers,
mortellement blessé au combat de Humbeek
le dix-sept mai mil-neuf-cent-quarante,
en défendant l'Honneur de son Pays.

TABLE DES FIGURES

INTRODUCTION

La radiesthésie est un art empirique. Chaque praticien a sa méthode propre, fruit de nombreuses recherches personnelles ; si bien que les ouvrages consacrés à la rabdomancie, par les sourciers sérieux, exposent des théories et des moyens de recherches essentiellement variés, différents et même parfois diamétralement opposés.

D'autres auteurs, au lieu de nous livrer exclusivement le fruit de leurs travaux personnels, ont cru bon de réunir dans leurs ouvrages un ensemble de méthodes pratiquées par les princes de la baguette et du pendule. Leurs œuvres sont devenues, suivant l'expression d'un de nos meilleurs écrivains radiesthésistes, le vicomte H. de France, « un ensemble de bons exemples de bons auteurs ».

Cette diversité de méthodes est le facteur principal qui rebute le lecteur. L'élève se perd dans cette encyclopédie de procédés. Il saute de la méthode des témoins à celle des couleurs ; trébuche et se raccroche à celle des séries ; puis, perdant pied tout à fait, sombre dans le procédé psychique. Dans son esprit, tout se mêle et s'embrouille ; n'obtenant aucun résultat, il s'arrête découragé et abandonne...

Une seconde cause qui choque le lecteur, c'est que très souvent des auteurs, n'ayant aucune formation scientifique, ont émis sur les phénomènes radiesthésiques

des jugements définitifs, en contradiction formelle avec des vérités scientifiques indiscutables.

Une autre grande lacune des traités de radiesthésie, c'est qu'ils sont plutôt des œuvres de vulgarisation que d'enseignement. Un ouvrage qui vise à enseigner doit être issu d'un cours oral afin qu'il se soit enrichi des leçons de l'expérience. Il faut avoir vu les réactions des élèves, avoir vécu leurs difficultés pour connaître les points sur lesquels il y a lieu d'attirer leur attention. Tel phénomène paraît lumineux au maître, sur lequel cependant l'élève viendra se buter.

Si la pratique sérieuse de la radiesthésie ne s'est guère répandue alors que tant de personnes s'intéressent à la chose, les causes doivent en être recherchées dans les défauts et les lacunes que nous venons d'indiquer.

Il était donc nécessaire de mettre à la disposition des candidats radiesthésistes, désireux d'obtenir rapidement un résultat, une méthode simple, pratique et scientifique, ayant un caractère d'unité, mais assez complète pour permettre la résolution de tous les problèmes qui peuvent se présenter.

Une bonne méthode théorique serait vaine si elle n'avait fait ses preuves. Celle que nous présentons dans ce livre répond à ces exigences. Elle est le fruit de notre enseignement oral donné au Cercle d'études radiesthésiques d'Anvers. Au point de vue scientifique, elle résume les travaux de la « Société de recherches radiesthésiques » où, sous la direction de M. F. Janssens, des chercheurs la mirent au point et l'éprouvèrent. Grâce à cette méthode, la société put réaliser quelques belles découvertes dont la grande presse se fit l'écho. On nous permettra d'en citer quelques-unes : la découverte des corps de Marguerite d'York à Malines ; de

Martine Bourtonbourg, fondatrice de la congrégation des Sœurs de Charité à Namur ; de la bienheureuse Ida, à Waelhem ; d'une série de saints moines à l'abbaye d'Aulne, etc. Soucieux de respecter le secret professionnel, nous ne nous croyons pas autorisé à publier le résultat des recherches faites pour des particuliers (eaux, souterrains, trésors disparus, ondes nocives, etc.)

Dans le but de maintenir l'unité de notre travail, nous nous sommes abstenu de mentionner, ne fût-ce que pour mémoire, les procédés de recherches, comme par exemple la méthode des couleurs, qui sont inutiles ici. Ces omissions ne constituent donc pas des lacunes : elles sont voulues.

Nous estimons que la radiesthésie est une branche de la physique de demain. Aussi, nous sommes-nous efforcé, dans la mesure du possible, d'éliminer les procédés de recherches qui font appel au domaine purement mental ou psychique. Quoique ces procédés donnent de bons résultats à certains chercheurs, nous pensons que la radiesthésie ne pourra progresser qu'en recherchant les fils, invisibles encore pour la plupart, qui la rattachent aux sciences exactes. Grâce à notre enseignement oral de la radiesthésie, un premier pas a déjà été réalisé dans ce sens par notre élève M. C. Dierckx-Van Bessauw, comme on le verra dans la quatrième leçon.

Afin de faciliter le travail du néophyte, nous avons divisé l'ouvrage en leçons. Chaque fois que la chose est possible, la leçon est suivie d'un ou de plusieurs exercices pratiques. L'importance de ces deux innovations n'échappera pas au lecteur. Il lui sera permis d'arrêter ou de reprendre l'étude au gré de sa fantaisie ou de ses loisirs et surtout, grâce aux exercices, de mesurer pas à pas les progrès de sa sensibilité radiesthésique, véritable

sixième sens qu'il s'agit d'éveiller et d'exciter. La radiesthésie est bien un sixième sens que certains peuples primitifs possèdent à un degré extrêmement développé, notamment en ce qui concerne l'orientation, la recherche du gibier, etc.

Nous avons la conviction que le fait de présenter un ouvrage à caractère didactique facilitera grandement l'étude de notre art et en répandra la pratique dans le public. C'est là notre plus cher désir.

Qu'il nous soit permis de remercier notre maître vénéré M. F. Janssens, président fondateur de la « Société de recherches radiesthésiques », sans les travaux de qui ce livre n'aurait pu être écrit. Notre gratitude va aussi à nos amis dont les précieux conseils et les judicieuses mises au point nous ont été très utiles.

HISTORIQUE

L'art du sourcier a été connu des Chinois et des Égyptiens dès les temps les plus reculés. Ce qui est nouveau, c'est le curieux vocable dont on a baptisé la science des chercheurs de sources, trésors et autres choses cachées.

Nous devons en effet à M. l'abbé Bouly l'invention du mot *radiesthésie*. L'apparition de ce mot nouveau a fait croire au grand public qu'une nouvelle science était née. Rien n'est moins exact.

D'après certains chercheurs, l'homme préhistorique de l'Ouest européen aurait connu l'usage des instruments du sourcier. Le bâton, dit bâton de commandement, de certains chefs de clans ne serait autre qu'un pendule destiné à indiquer le gîte du gibier ou les sources. D'autres historiens de la radiesthésie croient identifier certaines gravures préhistoriques comme étant la représentation d'un sourcier armé d'une baguette et détectant le gibier. Tels seraient certaines sculptures des grottes de Dordogne et les dessins du crâne découvert par M. F. Janssens aux environs d'Anvers.

Malheureusement, dans toutes les figures connues, la représentation de l'homme est d'une grande pauvreté d'exécution ; les figures humaines ne sont

PREMIÈRE LEÇON

I. — GÉNÉRALITÉS

DÉFINITION. — Certains champs de forces de faible intensité et dont la nature n'a pas été jusqu'ici nettement déterminée par les physiciens, peuvent être repérés par les indications de la baguette et du pendule du sourcier, soit parfois, pour quelques rares sensitifs, directement par le système neuro-musculaire, à l'aide de la main nue par exemple.

La radiesthésie est l'étude de toutes les réactions physiologiques ou psycho-physiologiques ressenties, au contact de ces champs de forces, par des êtres doués d'une sensibilité aiguë naturelle ou acquise par l'exercice[1].

CHAMP, ONDES, RAYONS RADIESTHÉSIQUES, etc. — La plupart des sourciers basent l'explication de la radiesthésie sur le phénomène de « radiation universelle ». Pour eux, absolument tout radie, et ce seraient ces radiations que la baguette et le pendule capteraient. La science physique n'admet pas cette hypothèse. En dehors de certains corps dits « radio-

1. D'après PAUL SERRES, ingénieur civil des Ponts et Chaussées : *La vérité sur la Radiesthésie*. Dunod, éditeur, Paris 1937.

DEUXIÈME LEÇON

DU PENDULE

DÉFINITION. — Qu'appelle-t-on pendule en radiesthésie? Un pendule est une masse pesante suspendue à un fil souple. Donc un fil à plomb, une boule de verre avec fil de soie, une masse de cuivre avec chaînette d'argent, etc., constituent des pendules. Il en existe de toutes espèces dans le commerce.

COMMENT TENIR LE PENDULE? (fig. 1). — Le fil de suspension se tient entre le pouce et l'index, sans le serrer outre mesure ; la pression des doigts doit être suffisante pour empêcher le pendule de choir, sans plus. La main pend comme si le poignet était cassé. Il faut avoir soin de ne pas laisser pendre l'extrêmité libre de la chaînette. On la retiendra dans le creux de la main à l'aide des trois derniers doigts légèrement repliés. Il y aura avantage à maintenir le pendule avec une longueur de chaînette égale à environ sept centimètres.

MOUVEMENTS DU PENDULE. — Tenant le pendule comme nous venons de l'indiquer, amenons-le au dessus d'un morceau de métal. Qu'allons-nous obtenir? Les mouvements qui pourront se produire

TROISIÈME LEÇON

DE LA BAGUETTE

DÉFINITION. — On appelle baguette deux tiges souples, de matière quelconque, réunies à une de leurs extrêmités. Une fourche de coudrier (ou noisetier sauvage), deux fanons de baleine, un fil d'acier courbé en V constituent des baguettes. Il existe une grande variété de baguettes. Les meillenres sont celles en ébonite, rondes et souples, celles en fanon de baleine et celles en acier.



Fig. 2.

COMMENT TENIR LA BAGUETTE? (fig. 2, 3 et 4). — S'il est facile de tenir le pendule, la façon de se servir de la baguette constitue par contre le pont-aux-ânes des apprentis sourciers. On procédera comme suit : laisser les bras pendre naturelle-

QUATRIÈME LEÇON

DÉMONSTRATION EXPÉRIMENTALE DE L'EXISTENCE DES RAYONS HUMAINS. EXPÉRIENCE DE CHARLES DIERCKX

M. Georges Discry, employant une plaque de composition spéciale, était parvenu à des résultats étonnants. Sur ses indications, notre ami Charles Dierckx parvint, à l'aide d'une autre plaque, à des résultats aussi déroutants. Nous avons la bonne fortune de publier ici ces recherches inédites.

M. Dierckx prend une plaque en caoutchouc durci (de la maison Gilbert, de New-Haven, U. S. A.). Cette plaque est plantée verticalement et convenablement isolée par un pied de verre. L'opérateur approche alors la main perpendiculairement à la plaque et jusqu'à dix centimètres de celle-ci. La main reste dans cette position environ une heure. On a préparé une potence en verre à laquelle on a suspendu une série de différents pendules en bois, verre, métal, ébonite, etc. On approche alors la potence de la plaque. Arrivée à quelques centimètres de celle-ci, tous les pendules se précipitent vers elle et *y restent collés*. Si l'on approche alors la main de la plaque, les pendules se détachent et s'éloignent au fur et à mesure que la main avance. Il s'agit donc d'un phénomène tout différent de ceux engendrés

CINQUIÈME LEÇON

BAGUETTES ET PENDULES SPÉCIAUX

S'il résulte de la démonstration qui précède que, du point de vue de la cause initiale qui les met en mouvement, la nature des pendules du sourcier est indifférente, il ne faut pas oublier cependant que pour donner de bons résultats, les instruments doivent réunir certaines qualités.

CONDITIONS REQUISES POUR OBTENIR UN BON PENDULE. — Le pendule aura un certain poids convenablement choisi : ni trop léger, ni trop lourd (entre 30 et 80 grammes). Il sera constitué d'une matière peu sujette aux altérations, de manière à lui conserver un poids et un volume constants. Il y a donc avantage à choisir les masses pendulaires en substance dure : verre ou métal. Le fil de suspension résistera à l'usure, d'où nécessité d'employer une chaînette métallique. Pour permettre une bonne sélectivité dans les expériences ou travaux sur plan, le pendule se terminera par une pointe. Mais il y a plus. Les champs émis par les corps étant parfois de nature électrique ou magnétique, il est éminemment intéressant de construire des instruments particulièrement sensibles à ces champs. Se basant sur ces considérations et sur les travaux du comte de

SIXIÈME LEÇON

ÉTUDE DES RADIATIONS D'UN CORPS

Dans les leçons précédentes, nous avons appris à nous servir des instruments. Ayant ainsi les moyens de pénétrer plus avant dans nos travaux, nous allons commencer l'étude de la radiesthésie proprement dite.

RADIATIONS D'UN CORPS (fig. 6). — Nous avons dit dans la première leçon ce qu'il fallait entendre par rayons radiesthésiques. Nous allons étudier en détail ceux qui sont, à l'heure actuelle, suffisamment connus expérimentalement et qu'il faut absolument retenir pour pouvoir effectuer les expériences de radiesthésie.

Les corps sont caractérisés par les rayons suivants :

1° le rayon vertical (R. V.) ;
2° le rayon témoin (R. T.) ;
3° le rayon fondamental (R. F.) ;
4° le rayon lumineux et solaire (R. L.) ;
5° le rayon capital ou mental (R. C.) ;
6° le rayon visuel (R. v.) ;
7° le chiffre de série ;
8° les rayons de forme.

SEPTIÈME LEÇON

LES PHÉNOMÈNES RADIESTHÉSIQUES

I. — *LA RÉMANENCE*

DÉFINITION. — On appelle rémanence, le phénomène par lequel un corps qui a été enlevé de son emplacement, continue à être perçu à l'endroit où il se trouvait primitivement. Ce phénomène n'est pas général, il se produit assez rarement, dans des conditions encore indéterminées.

DURÉE DE LA RÉMANENCE. — On estime que la rémanence peut être perçue pendant une période de durée égale à celle de la présence réelle du corps. Ainsi, quand un trésor a été déposé pendant un an en un endroit donné, on peut parfois continuer à ressentir les radiations du trésor en cet endroit jusqu'à un an après son enlèvement. La rémanence fait souvent faire des gorges-chaudes aux dépens du sourcier trop pressé. Néanmoins, le fait de tomber sur un emplacement rémanent constitue un succès. La rémanence présente les mêmes réactions que le corps réel.

II. — *LES IMAGES*

DÉFINITION. — En radiesthésie, nous appelons

HUITIÈME LEÇON

ESSAI D'EXPLICATION SCIENTIFIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Sur la foi des théories émises par les radiesthésistes, nous avons pensé longtemps qu'il fallait rechercher l'explication des phénomènes radiesthésiques dans la désintégration de tous les corps. Nous partagions l'hypothèse d'après laquelle les corps, sans aucune exception, sont en état de continuelle désintégration ; le radium n'étant qu'un cas particulièrement accusé de ce phénomène. A cette époque, la pratique seule nous intéressait ; nous laissions la théorie à d'autres. Nous nous sommes rendu compte rapidement combien cette position était peu scientifique. En effet, on fondait l'hypothèse radiesthésique non sur un fait indiscutable, mais *sur une autre hypothèse*, la désintégration universelle et, d'autre part, rien dans les travaux récents des physiciens, de Joliot-Curie notamment, ne permettait de continuer à croire à l'universalité du phénomène de désintégration.

Les travaux assez récents de physiciens remarquables, de Vita et Aigner en Italie ; Fortin et Mager en France ; Machte, Dauner, Wüst, Wendler et Wetzel en Allemagne, nous ont amené à réviser notre opinion.

Ces physiciens ont montré comment, au moyen

NEUVIÈME LEÇON

PROCÉDÉS PRATIQUES DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN MÉTHODE DE F. JANSSENS

Nous avons jusqu'à présent étudié tout ce qui sera nécessaire à la pratique de la radiesthésie. Nous allons mettre nos connaissances en action.

Nous nous proposons, par exemple, de rechercher une grille de fer cachée dans le sol. Préparons notre bagage. Nous emporterons :

1° nos baguettes ;
2° nos pendules ;
3° une boussole (voir rayon solaire) ;
4° un témoin (morceau de fer).

Nous y ajouterons :

5° trois piquets (éléments de montant de tente) et une plaquette de bois de 10 centimètres de diamètre, vissée sur un bouchon de bois pouvant s'emboîter dans l'évidement des piquets ;
6° une douzaine de petits jalons de 0,60 m. ;
7° un fort aimant ;
8° un rouleau de fil de sonnerie ;
9° une latte de 0,50 m. graduée.

DIXIÈME LEÇON

ÉTUDE DE L'EAU

La recherche de l'eau étant en radiesthésie le problème qui se pose le plus souvent, nous croyons utile de lui consacrer deux leçons. Dans la première, nous étudierons spécialement les rayons et images de l'eau ; dans la seconde, nous donnerons le meilleur procédé pratique pour la découvrir.

COMPORTEMENT DES EAUX SOUTERRAINES AU POINT DE VUE RADIESTHÉSIQUE. — On peut classer en radiesthésie les eaux souterraines en deux grandes catégories : les unes se présentent sous forme de nappes dormantes ; les autres sont de véritables cours d'eau. Les eaux en mouvement ont elles-mêmes deux aspects. Parfois, elles serpentent sous le sol à la manière des rivières de surface ; parfois, elles montent des grandes profondeurs vers la surface, par des cheminées ou puits naturels appelés *griffons.* La géologie a nié longtemps l'existence des rivières souterraines, existence affirmée par les sourciers. Les travaux de l'illustre savant Martel ont confirmé d'une façon éclatante les hypothèses des sourciers.

Au point de vue radiesthésique, les eaux stagnantes sont très difficiles à sentir. Par contre, les eaux souterraines en mouvement émettent un champ facile-

ONZIÈME LEÇON

I. — PROCÉDÉ PRATIQUE DE RECHERCHE DES EAUX SOUTERRAINES

Beaucoup de praticiens cherchent l'eau sans s'aider d'un témoin. Ils procèdent donc par témoin mental. Nous recommandons néanmoins d'opérer avec un bon témoin placé sur la table de recherche et de procéder comme nous l'avons indiqué à la neuvième leçon.

En travaillant de la sorte, le point trouvé sera théoriquement situé sur le courant, entre les deux rives.

On contrôlera le résultat en recherchant les deux rives puis les lignes magnétiques de part et d'autre.

ÉPREUVE DU FER. — La plupart des débutants ont tendance à confondre les rives du courant et les lignes magnétiques. Pour savoir si nous sommes sur l'eau ou sur une ligne magnétique, posons sur la ligne trouvée un morceau de fer (trousseau de clefs). Si la baguette ne réagit plus, nous sommes sur une rive du courant ; si elle continue à sauter, nous sommes sur une ligne magnétique (image).

Cette vérification est extrêmement importante ; on ne peut la négliger.

DOUZIÈME LEÇON

CE QU'IL FAUT SAVOIR DES FOUILLES

Les nombreuses fouilles qu'il a été donné à la « Société de néo-physique » de conduire à bonne fin, nous prouvent qu'un radiesthésiste doit toujours être présent lors de celles qu'il fait effectuer. Il suffit parfois de bien peu de chose pour qu'un échec se produise. Si le sourcier est absent, les travaux sont abandonnés et le public le tourne en ridicule. S'il est sur place, il peut *diriger* les recherches.

UN EXEMPLE ÉDIFIANT. — Qu'on nous permette, pour illustrer ce qui précède, de citer l'histoire suivante.

En juin 1939, la société effectuait des travaux à l'abbaye d'Aulne. Nous avions désigné un emplacement où, à deux mètres de profondeur, devait se trouver un squelette humain. Les fouilles furent entreprises immédiatement. A 1 m. 90, l'ouvrier mit à jour un morceau de mâchoire de cheval, ce qui déchaîna les rires moqueurs des curieux. Si les fouilles avaient eu lieu hors de notre présence, on les aurait arrêtées là. Nous les fîmes continuer et à deux mètres on tombait sur des ossements humains.

Parfois aussi, la fouille passe à quelques centimètres de l'objet. Si l'on ne trouve rien, descendez

TREIZIÈME LEÇON

LES CAUSES D'ERREUR DANS LA RECHERCHE DES TRÉSORS

Il ne suffit pas d'être un virtuose de la baguette ou du pendule, de s'entourer de toutes les précautions pour éviter les échecs. On risque encore d'être induit en erreur par des radiations parasites.

LES RADIATIONS PARASITES. — Analogues dans leurs effets aux ondes parasites de T.S.F., ces rayons présentent toutes les caractéristiques de certains objets que l'on recherche. Ils réagissent avec le témoin comme s'ils participaient de la nature vraie du corps.

ERREURS DUES AUX RACINES D'ARBRES. — L'or a le plus de radiations parasites. Ces radiations sont souvent produites par les arbres. Par exemple, les racines d'arbres fruitiers, du poirier surtout, celles de certaines variétés de conifères, comme le pin sylvestre, induisent souvent le radiesthésiste en erreur.

Le bouleau a des radiations analogues à celles de l'argent.

On s'est demandé longtemps quelle pouvait être la cause de ses phénomènes et les hypothèses les plus diverses ont été émises à ce sujet. Des découvertes récentes ont permis d'expliquer certains faits.

QUATORZIÈME LEÇON

APPAREILS DE RECHERCHES ET DE CONTRÔLE

I. — *EMPLOI DE L'*ÉLECTRO-TÉMOIN *DANS LES RECHERCHES PRATIQUES (Fig.* 11)

Au cours de nos recherches expérimentales, nous avons constaté qu'en faisant passer un courant électrique inférieur à 4 volts dans un témoin, on renforçait le rayon témoin d'une façon considérable. Cette amplification est telle que la réaction des instruments est rendue douze fois plus forte.

Description (fig. 11). — L'appareil se compose d'une pile de 4 volts dont la borne + est reliée

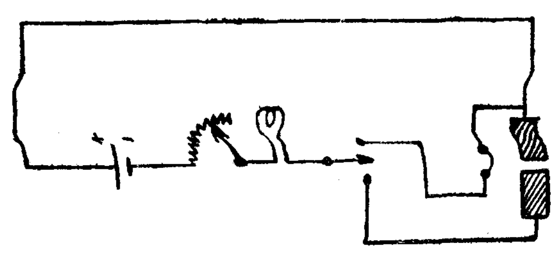


Fig. 11.

directement à une plaque d'aluminium, la borne — est également reliée à une seconde plaque de même

QUINZIÈME LEÇON

DES ONDES NOVICES

DÉFINITION. — On appelle ondes nocives des champs ayant une influence néfaste sur l'état de santé des individus, des animaux et des végétaux. Ces champs s'échappent le plus souvent du sol, mais ils peuvent aussi être émis par certains objets. Ils sont souvent produits par des courants d'eaux, par la décomposition de matières organiques, les failles du sous-sol, etc. Généralement, le courant nocif n'amène pas la maladie, mais il crée un champ favorable à l'éclosion du mal.

On connaît ce genre de patients que les médecins ont baptisés du nom de malades imaginaires. La plupart du temps, ce sont des victimes ignorées des ondes nocives ; ils en souffrent, en dépérissent lentement puis en meurent.

L'onde nocive n'a pas prise d'égale façon sur tous les organismes. Ceci expliquerait pourquoi tous les habitants d'une maison bâtie en milieu nocif ne sont pas tous atteints. Quoi qu'il en soit, à côté de cette fragile hypothèse, on peut citer le fait bien connu de l'action parfois contradictoire qu'ont certaines médications appliquées à divers organismes, sans que la science soit parvenue à élucider ce phénomène.

L'onde nocive diminue la résistance aux maladies,

SEIZIÈME LEÇON

RADIESTHÉSIE MÉDICALE

L'étude de la radiesthésie médicale est passionnante. On arrive très rapidement à d'excellents résultats. Mais la pratique en est dangereuse, car les lois et le corps médical veillent! On doit regretter que de trop nombreux médecins croient voir dans tout radiesthésiste le spectre de l'exercice illégal de l'art de guérir camouflé sous l'habit du sourcier. Nous reconnaissons franchement que la loi a raison de réserver uniquement aux médecins le droit de prescrire les médicaments, et le corps médical rend service à la société en traquant les sourciers incompétents qui se livrent au trafic des drogues. Nous-mêmes, nous nous efforçons de faire cette police à l'intérieur de nos associations, seulement il est des cas malheureux où des collègues sincères ont fait de l'exercice illégal sans le savoir.

Nous recommanderons donc au lecteur de lire attentivement l'étude : « Le radiesthésiste et la loi », publiée en *addendum* à ce volume. En second lieu, nous prierons instamment, et dans leur propre intérêt, nos lecteurs qui pratiquent la radiesthésie médicale de ne se livrer à leurs travaux que sous le contrôle direct d'un médecin radiesthésiste ; dans tous les cas, la prescription des médicaments devra toujours être écrite de la main du médecin.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

RADIESTHÉSIE AGRICOLE

En agriculture, divers problèmes intéressants peuvent être résolus par le pendule ou la baguette : composition des terres, détermination des variétés de graines qui conviennent aux terrains appropriés, recherche des engrais, examen du pouvoir germinatif des graines, recherche de l'emplacement où un arbre fruitier doit être planté, etc.

La captation des ondes nocives au moyen de solénoïdes (spirales) de cuivre ou d'aluminium a amené certains chercheurs à examiner si l'emploi de moyens analogues n'aurait pas une influence remarquable sur le développement des végétaux. C'est, pensons-nous, M. George Discry qui réétudia la question. Le problème, en effet, n'est pas nouveau. Vers 1750, l'abbé Bertholon, de Saint-Lazare, constata que des jasmins situés dans un jardin, à l'endroit où la chaîne du paratonnerre s'enfonçait dans la terre, s'élevaient beaucoup plus haut que d'autres placés dans les mêmes conditions de terrain. En 1783, il inventait un appareil appelé *électrovégétomètre*, se composant d'une perche surmontée d'un manchon de verre dans lequel était soudée, à la gomme-laque, une tige de cuivre terminée en pointe. Une chaîne et un conducteur horizontal reliaient cette tige à un balai

DIX-HUITIÈME LEÇON

IDENTIFICATION DES CORPS PAR LA MESURE DE LEUR CHAMP RADIESTHÉSIQUE

Pour se perfectionner en radiesthésie et pour faire progresser notre art, le bon praticien fera journellement des exercices et des recherches de laboratoire. En particulier, chaque fois que l'on aura essuyé un échec, il faudra réétudier tout le processus de la méthode employée lors de la recherche, pour essayer d'en déterminer les causes. C'est ainsi que l'on arrivera à se perfectionner. Parmi les nombreuses expériences de chambre, une des plus fécondes est la détermination des dimensions du champ, dimensions dont la découverte ouvre à la radiesthésie de très larges horizons.

LE CHAMP RADIESTHÉSIQUE. — Considérons un corps placé au zéro d'une règle graduée. Si nous promenons le pendule ou la baguette sur cette règle en partant du zéro, nous obtiendrons à une certaine distance une réaction de notre instrument. Si nous continuons la prospection le long de la règle au-delà de ce point, nous aurons une seconde réaction à une distance du zéro double de la première. Nous trouverons ainsi plusieurs points. Pour l'or, par exemple,

DIX-NEUVIÈME LEÇON

LES COLLIERS OSCILLANTS

On connaît les travaux radiesthésiques de l'éminent physicien Georges Lakowski. Voici le résumé de la théorie concernant les circuits oscillants et leur influence sur la maladie. « La maladie est un déséquilibre organique et oscillatoire. Rétablir le véritable équilibre, c'est rétablir la santé! On arrive à ce résultat en portant sur soi des fils métalliques isolés et entourés en spires déterminées. En créant un circuit oscillatoire inverse de celui du microbe ou de la maladie, on l'annule et on permet ainsi de conduire dans les cellules malades un fluide régénérateur ou, mieux, on crée en soi des courants électriques salutaires. »

On sait qu'une maladie se traduit, s'extériorise par des symptômes. La médecine allopathique ou homéopathique combat la maladie en traitant directement, quand elle le peut, le foyer du mal. Elle considère que la maladie est combattue efficacement quand elle constate la régression des symptômes. La méthode des circuits oscillants, par contre, ne s'occupe pas des causes et s'attaque aux symptômes.

Bien que cette théorie paraisse bizarre, on constate que les colliers oscillants accomplissent, dans certains cas, de véritables miracles, et spécialement dans le traitement des rhumatismes. Appliqués aux cancé-

VINGTIÈME LEÇON

LA TÉLÉRADIESTHÉSIE

DÉFINITION. — La téléradiesthésie est la radiesthésie dans l'espace et dans le temps.

Si la radiesthésie qui se base sur les différences de champs captées sur place est généralement admise, la téléradiesthésie par contre se heurte au scepticisme d'un grand nombre d'individus. On doit reconnaître que l'introduction de la méthode téléradiesthésique dans nos procédés de recherches a éloigné de notre art nombre d'esprits scientifiques. C'est là une perte importante. Cependant, que l'on explique d'une façon ou de l'autre les phénomènes enregistrés, ils existent néanmoins. Qu'on nous permette de citer un cas dont l'authenticité ne peut être mise en doute.

La Congrégation des Sœurs de Charité de Namur recherchait depuis plusieurs années les restes de la vénérable fondatrice de l'ordre : Madame Marie-Martine Bourtonbourg, décédée à Namur le 25 juillet 1732. Les archives ayant été incendiées en 1914, rien ne permettait d'obtenir une indication au sujet du lieu de la sépulture. Néanmoins, se basant sur des probabilités, on entreprit des fouilles qui durèrent quelques années et cela sans résultat. Les Sœurs s'adressèrent à notre maître M. F. Janssens, qui se fit produire le plan de la ville de Namur et un témoin

CONCLUSION

Notre but a été de faire de cet ouvrage un instrument de travail simple, pratique et complet. Nous n'avons rien caché, au contraire, il a été particulièrement insisté sur les points difficiles.

Nous espérons avoir réussi à donner au lecteur des matériaux suffisants pour lui permettre de s'entraîner à la pratique de notre art. Loin de nous la prétention d'avoir présenté un travail à l'abri de toute critique. Aussi, recevrions-nous avec reconnaissance les remarques, suggestions et conseils que nos lecteurs nous feraient l'honneur de nous adresser.

Camp de prisonniers de guerre belges Oflag VII B.
Eichstätt-Bavière
Juin 1940.-Février 1942.

BIBLIOGRAPHIE

I. — *DOCUMENTS*

Archives de la Société de Néo-Physique.
Archives et rapports annuels de la « Vereeniging van Beoefenaars der Straalwaarneemkunde te Borgerhout ».

II. — *PÉRIODIQUES*

Bulletin de la Société de Radiesthésie du Maroc.
Journal of the British Society of Dowsers.
La Chronique des Sourciers (France).
La Prospection à distance (France).
Le Radiesthésiste (Belgique, 18, quai sur Meuse, Liége).
Les Études Radiesthésiques (France).
Rassegna di Scienze Geofisiche e Rebdiche (Italie).
Zeitschrift für Wünschelrutenforschung (Allemagne).

III. — *OUVRAGES*

BROCHEMIN, Traité de Radiesthésie et de Téléradiesthésie.
Abbé CASTELLI, Rabdomanzia e Radiomanzia.
E. CHRISTOPHE, Tu seras sourcier.
Colonel J. CORENSON, Traité élémentaire et pratique de Radiesthésie physique.
* R. P. DESBUQUOIT, Les veines qui tuent. — Où tombe la foudre ?
* Dr DERENNE LA MAZIÈRE, Radiesthésie médicale.
* G. DISCRY, La science des sourciers à la portée de tous.
Vicomte H. DE FRANCE, Le sourcier moderne.

Vicomte H. DE FRANCE, *fils*, L'Intuition et la Radiesthésie.
* Abbé JULES GILLAIN, *Ingénieur*, Découvrez vous-mêmes votre eau potable.
* F. JANSSENS, De Wichelroeden.
LACROIX-A-L'HENRY, Manuel de Radiesthésie.
Dr LEPRINCE, La Radiesthésie médicale.
G. LESOURD, *Pharmacien*, Vie, maladie, radiations.
H. MAGER, Les sourciers et leurs procédés. — Une science nouvelle : La Radio-Physique. — Radiesthésie et Radio-Physique.
Colonel comte DE MARSAY, Électricité, Magnétisme, Radiesthésie.
Abbé MERMET, Comment j'opère...
* V. MERTENS, Radiesthésie, Téléradiesthésie.
Frère PADEY, Les secrets de la baguette et du pendule.
Dr ROUX, La vérité sur le diagnostic radiesthésique.
PAUL SERRES, *Ingénieur civil*, La vérité sur la Radiesthésie.
STRANIAK, *Ingénieur*, Die achte Grosskraft der Natur.
Dr WENDLER, Zur Frage der objectiven Wunschelruten-kontrolle mit magnetométrischen Apparaten.
Dr-Igénieur ZECHLIN, Wissenschaftliche Grundlagen der siderischen Pendelschwingungen.
Comptes rendus des Congrès internationaux de Radiesthésie (1932 à 1939).

N. B. — Les ouvrages des auteurs belges sont marqués d'un astérisque.

ADDENDA

I

La Radiesthésie devant la Loi

> Partout où un radiesthésiste exercera son activité, le juge le suivra, d'un regard étonné d'abord, puis déconcerté, sceptique à l'occasion, souvent bienveillant et même reconnaissant mais parfois aussi sévère, très sévère, puisque le parquet mobilisera ses juges d'instruction et ses experts médicaux contre la baguette et le pendule lorsqu'il leur arrivera de travailler en dehors des routes et des sentiers légaux.
>
> Me DESSART (Rapport au Congrès de Liége).

Nous donnons ci-après quelques articles du code, qui pourront intéresser les radiesthésistes.

I. — EXERCICE ILLÉGAL DE L'ART DE GUÉRIR

Loi du 12 mars 1818 (*Journal officiel*, XII, nº 16).

ART. 17. — « Aucun médicament, composé sous quelque dénomination que ce soit, ne pourra être vendu ni offert en vente, que par des personnes qui y sont autorisées par les lois ou par Nous, et conformément aux instructions à émaner à ce sujet, à peine d'une amende de 50 florins. »

ART. 18. — « Toutes personnes non qualifiées qui exerceront quelque branche que ce soit de l'art de guérir, encourront pour la première fois une amende de vingt-cinq à cent florins, avec confiscation de leurs médicaments ; l'amende sera double en cas de récidive ; pour

II

Table donnant en degrés les azimuts des rayons fondamentaux des principaux corps [1]

CORPS SIMPLES

	Poids atomiques	R. F.
Carbone (C)	12	255°
Sodium (Na)	22,997	360°
Magnésium (Mg)	24,32	360°
Aluminium (Al)	26,97	75°
Silicium (Si)	28,06	330°
Soufre (S)	32,06	330°
Chrome (Cr)	52,01	75°
Maganèse (Mn)	54,93	225°
Fer (Fe)	55,84	180°
Cobalt (Co)	58,94	180°
Nickel (Ni)	58,69	125°
Cuivre (Cu)	63,57	225°
Zinc (Zn)	65,38	135°
Arsenic (As)	74,91	90°
Molybdène (Mo)	96	210°
Argent (Ag)	107,880	90°
Étain (Sn)	118,70	25°
Iode (I)	126,92	100°
Tungstène (W)	184	70°
Platine (Pt)	195,23	85°
Or (Au)	197,2	240°
Mercure (Hg)	200,61	37,5°
Plomb (Pb)	207,22	300°
Bismuth (Bi)	209	75°

1. L'azimut se compte dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du Nord.

III

Table des azimuts des rayons fondamentaux des terrains, engrais et graines

A. — TERRAINS

Calcaire	± 360°
Silice	± 90°
Argile	± 180°
Humus	± 270°
Craie 50 % sables siliceux 50 %	± 45°
Sables siliceux et argile	± 135°
Argile + humus	± 225°
Terre calcareuse	337° à 22°
» siliceuse	67° à 112°
Terre silico-calcaire	± 72°
» silico-argileuse	± 112°
» silico-humifère	± 225°
» argilo-calcareuse	± 135°
» argilo-sableuse	± 157°
» argilo-humifère	± 202°
» argileuse	157° à 202°
» humifère	247° à 292°

B. — ENGRAIS

Engrais phosphatés		157° à 225°
» azotés		135° à 180°
» potassiques		72° à 157°
Acide nitrique	R. F. moyen	132°
Acide phosphorique	»	135°

Le signe ± signifie : *environ*.

IV

Lors des recherches radiesthésiques, il arrive parfois que l'on trouve l'une ou l'autre pièce de monnaie (d'or ou d'argent). Le radiesthésiste a tendance à s'exagérer la valeur de sa découverte. Pour permettre d'arriver rapidement à une évaluation précise, nous donnons ci-après le poids des pièces d'or et d'argent des différents pays. Il suffira de multiplier ce poids par le cours des métaux précieux pour obtenir la valeur de la découverte. Bien entendu, nous ne pouvons tenir compte de la valeur attachée aux monnaies par les numismates.

Tableau des monnaies d'or et d'argent

BELGIQUE, FRANCE, ITALIE, GRÈCE, ESPAGNE, SUISSE

	Poids	Titre
Pièce de 100 francs. Or	32,258	900
» 50 » »	16,129	»
» 20 » »	6,452	»
» 10 » »	3,226	»
» 5 » »	1,612	»
» 5 » Argent	25	»
» 2 » »	10	835
» 1 » »	5	»
» 0,50 »	2,5	»

ALLEMAGNE

	Poids	Titre
Double-couronne, 20 Marks. Or	7,965	900
Couronne 10 » »	3,982	»
5 Marks »	1,991	»
5 » Argent	27,777	»
2 » »	11,111	»
1 » (100 pfennigs) »	5,555	»
½ » (50 pf.) »	2,777	»

TABLE DES MATIÈRES



Ebook Esotérique réédite,
sous forme de livres électroniques
ou Ebooks, des livres ésotériques et
d'occultisme qui sont devenus rares ou
épuisés.

Visitez Ebook Esotérique

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir
notre Bulletin-Info.
Vous serez informé des
nouvelles parutions et promotions.

